

## SOIRÉE-HOMMAGE À MARTINE ÉPOQUE (1942-2018) Allocution de la rectrice Magda Fusaro

27 mars 2018

*La version prononcée fait foi.*

---

Madame Manon Levac (*directrice du Département de danse*),  
Monsieur Jean-Christian Pleau (*doyen de la Faculté des arts*),  
Éminents professeurs et professeures du Département de danse de l'UQAM et  
membres de la communauté universitaire,  
Distingués créateurs et créatrices, distinguées personnes représentantes  
d'organismes à vocation culturelle,  
Monsieur Denis Poulin,

Comme le langage, la danse est profondément publique. En effet, pour  
Martine Époque, la danse est conçue, conceptualisée et performée dans sa  
dimension publique.

Chez elle, le langage de la danse, protéiforme, est l'affaire de toutes et de tous, au  
cœur de la cité, en pleine agora comme en plein campus.

C'est là que la danse doit « risquer d'être vraie », pour reprendre une expression  
géniale qu'elle employait pour décrire CODA, une exploration du mouvement dansé  
cocréée il y a quelques années avec Denis Poulin. Je veux lui transmettre mes  
chaleureuses salutations et lui témoigner de toute mon estime.

Généreuse et visionnaire, Martine Époque était tournée, avec une joie magnifique et  
des rires qui résonnent toujours, vers tout ce que le monde de la création recèle de  
possible.

Prononcer son nom, c'est dire, tout à la fois, les dizaines d'œuvres artistiques  
phares, les écrits, la pédagogie ouverte faite de passion partagée, et cette sidérante  
série d'initiatives structurantes pour la danse québécoise.

Il fallait en effet un élan et une conviction hors du commun pour fonder – ou cofonder – tous ces groupes et projets vivants, dont certains peuvent aujourd'hui prétendre au titre d'institution.

Ne m'en voulez pas, amis créateurs et créatrices, collaborateurs et collaboratrices de talent qui ont eu la chance inouïe de la connaître, de considérer que l'une de ses contributions les plus fondamentales pour nous aura été la fondation du Département de danse de l'UQAM, en 1985.

Chorégrapheur, enseigner et innover sans cesse. Martine Époque savait faire les 3. Elle a bâti la danse à l'UQAM.

L'arrivée de cette artiste est une fabuleuse histoire pour notre communauté. Son cheminement a montré avec éclat, au fil des ans, combien le profil *professeure-artiste-chercheuse* est bénéfique.

Ses explorations incessantes aux confins de l'art et de la technologie, ses projets transdisciplinaires, en plus de contribuer à faire reconnaître le rôle essentiel de la danse dans une faculté des arts, réalisaient le rêve des fertilisations croisées que chérit toute université.

Élevée au rang de professeure émérite en 2007, Martine Époque a été une pédagogue d'exception aux nombreuses méthodes de transmission, une motivatrice qui pariait sur la connaissance de soi, une guide conjuguant intuition et rigueur, accueillant et stimulant tous les courants, toutes les expressions.

C'est dans le giron de ce département obtenu de haute lutte, dont elle a assuré la direction durant 3 mandats, que le talent de multiples générations de danseuses et danseurs a pu éclore et que d'innombrables chorégraphies de niveau international se sont concrétisées.

Je veux, ce soir, au nom de l'UQAM, saluer l'œuvre de Martine Époque, la remercier de tout cœur pour le legs immense qu'elle nous confie. C'est l'un des plus riches de toute l'histoire de l'UQAM.

Ce legs, c'est promis, nous serons nombreux à le célébrer et à y puiser notre inspiration.